

# CCE Air France JUIN 2018

## **DECLARATION SUD AERIEN au CCE du 14 JUIN 2018.**

« Le résultat du vote des agents de la compagnie Air France est un événement à prendre en compte.

**En effet, la direction n'a pas lésiné sur les moyens pour obtenir un vote pour le OUI.** Chaque jour durant cette campagne vous avez utilisé tous les moyens de propagande à votre disposition pour arracher le oui.

Les messages quotidiens venant polluer nos boîtes mails. Les courriers envoyés à domicile, comme la lettre du directeur de la DGI justifiant les raisons de son vote. Les pressions hiérarchiques annonçant la catastrophe si le NON l'emportait. **Allant jusqu'à menacer les apprentis de ne pas être embauchés.** Sans oublier les affiches, et les messages permanents sur le site AF avec vidéos. L'aide des syndicats signataires ajoutant leurs proses à cette campagne idéologique pour influencer le OUI n'a pas été plus entendue. Les valets de la direction que sont les médias, y mettant aussi leurs grains de sels pour influencer les agents, n'a pas fonctionné non plus.

**Cette méthode est profondément scandaleuse car elle porte le déni de démocratie, une marque d'irrespect des personnels. Mais votre irrespect n'a pas découragé les agents à voter.** Montrant ainsi leur attachement à leur entreprise et leur refus de continuer d'être les exclus de la prospérité de l'entreprise.

Le message du PDG se croyant indispensable a été balayé par le fossé creusé entre les agents et les dirigeants.

Les agents ne sont pas amnésiques, ils gardent en mémoire les sacrifices qui leur ont été imposés par des accords sociaux plus néfastes les uns que les autres. Leurs promesses d'un retour à bonne fortune se sont traduites par le versement de primes honteuses à certains profiteurs, à l'image des 676 000€ de prime de licenciement pour Madame Parly.

**Malgré ce déploiement de communications de toute part, vous avez obtenu une réponse cinglante, et votre échec est à la hauteur d'une fracture immense.**

Les efforts produits par le personnel n'ont jamais été récompensés. L'augmentation de la productivité annoncée en juillet 2017 (+ 5%), vous l'avez ignorée, demandant toujours plus à ceux qui produisent les richesses de l'entreprise, qui supportent le choc de la baisse des effectifs, pour au finale rester sur le bord du chemin.

Les agents en votant avec un taux de participation de 80% ont montré leur envie d'être entendus, **le 55% de NON est un rejet de la politique sociale de la compagnie, du blocage des salaires et du chantage.**

**D'autres devraient, comme le PDG, faire leurs valises après avoir fait perdre à l'entreprise 300 millions euros, suite aux conflits sociaux et à votre politique sociale et salariale insupportable.**

**Vous avez demandé aux agents de voter et maintenant vous devez les écouter.** Ouvrez les yeux, ce n'est pas en coupant les liens que le dialogue indispensable retrouvera sa vertu, nécessaire au fonctionnement de l'entreprise. Votre échec doit vous conduire sur la voie de la négociation et changer de logique, en redonnant du pouvoir d'achat demandé par l'intersyndicale et en investissant dans l'emploi.

Avec par exemple, l'augmentation du salaire d'embauche : 1 400€ est une rémunération qui ne nous permet pas de vivre en région parisienne. **6% d'augmentation des salaires est une juste redistribution à laquelle les agents ont droit.** Et cela n'est rien aux vues des primes que certains dirigeants de l'entreprise ont perçu sur cette période.

Ce qui vient de s'exprimer, c'est ce que nous rapportons régulièrement dans toutes les instances avec les revendications des agents. C'est aussi toute la politique autour des signataires qui est à remettre en cause.

Ce qui vient de se passer est une chance formidable, il faut entendre et prendre en compte ce qui vient de s'exprimer massivement pour construire un projet partagé par tous. Le dialogue et l'écoute doivent prendre corps autour des revendications. Redonner du sens dans notre entreprise est un impératif incontournable. Cet attachement des agents à leur entreprise est un atout, encore faut-il ne pas arriver dans une entreprise avec les idées toutes faites et rempli de préjugés.

Il appartient à la nouvelle PGD, de nous dire ce qu'elle détient dans ses cartons, car les projets futurs existent.

En effet comment demain nommer une nouvelle direction sans projet, ni orientation. Vous savez déjà ce que vous allez faire et c'est maintenant que la stratégie se construit, vous devez en annoncer la couleur !

Vous devez reconsidérer votre politique sociale en redistribuant aux personnels du salaire et pas des miettes.

Sans cette volonté de changer de règles, rien ne peut advenir. »

**La consultation des agents d’Air France et son résultat majoritaire du « NON », a mis en lumière un profond malaise social et un rejet massif de la politique salariale de nos dirigeants.** La nouvelle présidente intérimaire d’AF/KLM Anne Marie COUDERC et Franck TERNER (Directeur d’AF) sont venus en session du CCE aujourd’hui pour faire des « annonces » susceptibles de calmer le mécontentement général sur les salaires. Quelles leçons vont-ils tirer du choix des salariés ? Comment vont-ils concrétiser le résultat des urnes ?

**A.M COUDERC** : « J’ai rencontré chacune des Organisations Syndicales représentatives pour écouter les élus du personnel mais la situation du Groupe est difficile et il faut avancer avec le plus grand sens des responsabilités. Mes objectifs principaux :

- Définir une future gouvernance et trouver des profils de dirigeants. Mais le nouvel appel à la grève de l’intersyndicale ne facilite pas ma tâche.
- Garantir la rentabilité de la compagnie dont la performance est inférieure à celle de nos concurrents.
- Donner du sens et du lien. Le message du vote est clair, il y a un malaise profond et ancien. Il faut y remédier pour toutes les catégories du personnel, et apaiser cette défiance envers le management.

Je suis consciente des efforts fournis par l’ensemble du personnel et des difficultés de l’environnement de travail. Mais il y a un besoin d’innovation et d’investissements pour Air France afin de rester leader.

Concernant la question des salaires, le Conseil d’Administration a indiqué que la direction n’a pas mandat pour ouvrir une nouvelle phase de négociation.

**Franck TERNER** : « Le message envoyé par le vote va au-delà de la frustration exprimée sur les salaires. Il est nécessaire de mettre en place un dispositif d’urgence pour soulager nos équipes en front-line :

- Nouveau Comité des irritants que je présiderai tous les Lundi (rénovation locaux piste, autorisation de se garer plus près pour les agents du HUB, ...)
- Installer un « nouveau dialogue social dans l’entreprise » avec la mise en place d’une plate-forme numérique d’expression des salariés.

Mais il n’y a pas de mandat de négociation, je fais le constat qu’on ne peut pas sortir de cette limite qu’on essaye de faire bouger. »

**Donc rien sur les salaires ! Rien sur le mécontentement ! Aucune proposition salariale ! Pour Sud Aérien, c’est une véritable provocation envers les salariés qui ont massivement voté « NON » et à qui la direction vient de répondre par du vide.**

**La fracture est toujours ouverte et profonde mais notre direction fait de la cosmétique !**

## **Bilan social Air France 2017**

Depuis 6 ans, les effectifs Air France ont baissé de 16% avec une chute énorme (-57%) de la population Employés & Ouvriers. La charge de travail n’a, elle, pas baissé et cette baisse d’effectif se traduit, en fait, par une hausse de productivité de +16%. Cette surproductivité se paye cher pour les salariés: augmentation des accidents de travail, augmentation de la gravité des accidents, dégradation des conditions de travail...

Effectifs AF	2017	2011	évol. %
<b>PS</b>	<b>26 977</b>	<b>33 607</b>	<b>-19,7%</b>
Cadres	6 403	7 073	-9,5%
Maitrise/Tech	17 806	19 977	-10,9%
Employés/Ouvriers	2 768	6 557	-57,8%
<b>PNC</b>	<b>13 665</b>	<b>14 889</b>	<b>-8,2%</b>
<b>Pilotes</b>	<b>3 620</b>	<b>4 120</b>	<b>-12,1%</b>
<b>TOTAL</b>	<b>44 262</b>	<b>52 616</b>	<b>-15,8%</b>

La direction, faisant juste le constat de son incapacité à améliorer la santé et la sécurité de ses employés, c’est un échec majeur dans la mission primordiale qui lui incombe.